

Prédication du dimanche 2 juillet 2023 à Mézières : « Comme des agneaux au milieu des loups »
Textes bibliques : Esaïe 66 ; 10-14 et Luc 10 ; 1-12

Après quelques succès et beaucoup d'échecs en Galilée, Jésus se prépare au voyage sur Jérusalem. Afin de préparer la suite et le ministère de ses disciples pour quand il ne sera plus là, il choisit 72 hommes (donc pas seulement ses proches disciples !) et les envoie 2 par 2 pour annoncer l'Évangile. Il les envoie en toute simplicité, voire même sans aucune sécurité, pour éprouver leur foi et leur confiance en un Dieu qui agit à leurs côtés.

Eux aussi connaîtront le refus comme Jésus, mais ils ne devront pas s'y arrêter : lorsque les villageois refuseront de les écouter, ils devront « secouer la poussière de leurs pieds pour ne pas la prendre avec ». Eux aussi connaîtront la haine : « Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. » Ils devront quand même inlassablement annoncer et apporter la paix.

Il faut croire à la contagion de cette paix : quand nous souhaitons vraiment de tout cœur la paix à quelqu'un, réellement la paix grandit.

Mais si notre interlocuteur est lui aussi ami de la paix, car s'il ne l'est pas, Jésus leur dit « Secouez la poussière de vos pieds », c'est-à-dire ne vous laissez pas alourdir par les échecs, les refus... Que rien ne vous fasse « traîner les pieds », en quelque sorte !

« Être comme des agneaux au milieu des loups » montre que nous sommes tous envoyés en mission pour proclamer la paix, le pardon et l'amour de Dieu dans des milieux réfractaires à cette Parole...

Au temps de Jésus déjà, la majorité des gens ne voulaient pas en entendre parler et malgré quelques siècles de domination des idées chrétiennes, nous nous retrouvons aujourd'hui dans cette même situation, minoritaire et de moins en moins entendue.

Nous aussi en annonçant et en vivant l'Évangile dans notre quotidien, nous sommes en danger, confrontés aux haines, au rejet et aux moqueries de nos contemporains qui sont parfois nos voisins, collègues, famille ou amis.

Mais de ce récit, nous pouvons aussi en faire une lecture plus métaphorique et intérieure.

Le loup, depuis longtemps, c'est un des prédateurs qui rivalisent avec l'espèce humaine : dans l'imagerie populaire, c'est celui qui fait peur, qui attaque, qui dévore et qui déchire...

C'est celui qui met à mort, symbole de tous les dangers qui attentent à notre vie.

Dans une meute de loups, c'est la loi du plus fort, du dominant, sans aucun état d'âme...

Le faible, le fragile doit s'adapter à cette loi, sinon partir ou mourir...

Et puis l'agneau, c'est le symbole inverse : il est doux, fragile, débonnaire et végétarien... Il est petit et sans défense, c'est en fait une proie idéale qui a peu de moyen de se défendre.

C'est pourquoi il y a quelque chose de révoltant dans ces paroles de Jésus : si Dieu veut réellement nous envoyer apporter l'Évangile au monde, pourquoi ne nous a-t-il pas doté de puissance et de pouvoir ?

Pourquoi n'est-ce pas ses disciples qui devraient être des loups aux mâchoires puissantes face à des brebis forcées de recevoir la Parole de Dieu ?

Et bien c'est précisément parce que sa Puissance s'établit dans la paix et dans l'amour !...

Il attend de l'humanité qu'elle évolue jusqu'à comprendre que son avenir se trouve dans la communion, dans l'unité de la diversité, dans la compréhension et le respect mutuel.

Difficile à vivre dans notre monde avec des gens si différents !!!

Mais combien plus difficile encore dans notre combat intérieur...

Parce que les loups aujourd'hui, ils sont aussi dans notre personnalité : des loups qui nous dévorent de l'intérieur en commençant par le cœur et l'âme !!!

Des loups qui sont nos peurs, nos anxiétés, nos amertumes, nos colères refoulées... Des loups qui sont les parts sombres que nous cachons aux autres parce qu'elles représentent nos fautes, nos hontes, nos défauts, nos sentiments de culpabilité, tout ce que nous n'osons pas à montrer aux autres...

Ce sont des loups qui se cachent au plus profond des sombres forêts de notre âme ...

Parfois, ce sont aussi les différentes attaques qui nous atteignent dans notre existence : une maladie, un accident, un deuil, un échec, une perte, une mauvaise affaire, une trahison, un abus, un mensonge, une filouterie...

Des situations où nous nous sommes sentis sans défense, comme un agneau dévoré dans un enclos et sans protection.

Dans toutes ces situations, cette demande de Jésus d'être « comme des agneaux au milieu des loups » est donc insupportable en termes de justice humaine et l'on peut comprendre le rejet de beaucoup de nos contemporains face à une pareille injustice !

Le texte d'Ésaïe 66 que nous entendons en 1^e lecture peut par contre nous donner une clé de lecture...

Là, il est question de consolation, d'un amour maternel de Dieu qui aime, cajole, reconforte, nourrit et donne vie.

Rappelons-nous le contexte dans lequel il a été écrit :

- Au 6^e siècle avant JC, les Hébreux ont été vaincus ; Jérusalem a été détruite, le temple rasé, et le peuple emmené en exil à Babylone.
- 50 ans plus tard, certains peuvent y revenir et reconstruire... Mais d'autres ont pris leur place !
- Et c'est à ce moment qu'Ésaïe encourage à l'espérance et à la confiance en Dieu qui aime, nourrit et prends soin de ses enfants

Cela signifie qu'au plus profond de l'incertitude, des doutes, des souffrances et de l'injustice, la voix du prophète invite à se retourner vers le Seigneur pour recevoir la consolation, l'amour et les forces pour aller de l'avant !

Qu'est-ce que cela signifie pour nous aujourd'hui ?

Eh bien, que dans toutes les injustices que nous subissons aujourd'hui, dans nos souffrances, nos fragilités, nos limites et nos impossibilités, il y a quelqu'un qui nous ouvre les bras pour nous accueillir et nous consoler.

Mais peut-être aussi que cela ne se limite pas seulement à ça !

Car « Être comme des agneaux au milieu des loups », c'est refuser que la force triomphe, ne pas accepter la loi de la jungle qui est la loi du plus fort !

« Être comme des agneaux au milieu des loups », c'est résister avec nos valeurs de Vie et ne pas nous laisser envahir par les besoins instinctifs de notre nature humaine.

Cela ne veut pas dire par contre de se laisser dévorer gratuitement.

Les agneaux peuvent apporter aux loups une vision différente, celle que l'on retrouve dans le chapitre précédent d'Ésaïe qui dit « Le loup et l'agneau paîtront ensemble ».

Les agneaux doivent apprendre à combattre, non pas avec des armes car ils n'en ont pas, mais avec leur cœur et leur sagesse.

L'Église s'est souvent trompée en usant de force et de pouvoir pour convertir ses ennemis ; mais cela a amené mort et désolation...

Alors peut-être qu'aujourd'hui nous pourrions comprendre que le projet d'amour de Dieu se trouve dans nos possibilités d'aimer les autres plutôt que dans les combats.

Si une partie de l'Islam d'aujourd'hui est conquérant par son extrémisme, je ne crois pas que nous devions nous comporter comme des loups avec ces loups.

Mais nous n'avons pas non plus à être comme des agneaux infiltrés par des loups qui dévorent le troupeau ; ce que Dieu nous demande, c'est que notre témoignage soit en cohérence et en congruence avec son amour. Il ne tolère en aucun cas la vengeance et les bains de sang !

Jésus-Christ a donné sa vie pour cela !

Comme un agneau il s'est laissé crucifier à notre place, afin que nous n'ayons pas à être victime de ce combat inégal avec le Mal.

Apprenons maintenant à lui faire confiance en toute circonstance pour ne pas être en tentation de nous venger.

Amen.

Emmanuel Spring, diacre